

300 km de sentiers gérés par le Club vosgien monthurolais



La roche de la Vierge, à Martinville, fait partie des nombreuses roches que l'on peut trouver dans le massif de Darney - la Vôge. Photo VM/Maya DIAB

Darney : riche en histoire

La forêt de Darney a une histoire très riche. Elle a toujours été habitée depuis la préhistoire. En regardant une carte on y aperçoit des trous formés par les communes qui s'y sont installées. « Cette zone de la Vôge, c'est une zone frontière entre deux régions », précise Stéphanie Rauscent, responsable d'unité territoriale. « Elle séparait les Leuques et les Sequanes. C'était le tampon entre les deux peuples. » D'où son très bon état de préservation. « Il y a un continuum forestier. On peut aller de Lamarche au Val-d'Ajol en restant dans la forêt. » Elle abrite des bornes délimitant le royaume de France mais pas seulement. On peut aussi y observer des roches qui témoignent de son histoire comme celle du Mulot à Bleurville. Elle est marquée de croix, d'initiales mais aussi de symboles beaucoup plus anciens liés au culte du soleil.

M. DIAB

Pour le Club vosgien monthurolais, le massif de Darney - la Vôge est un terrain de jeu très apprécié. « On a environ 300 km de sentiers », explique Daniel Aubertin, le président de l'association. Les randonneurs aiment particulièrement certains sentiers selon lui : le sentier des Huguenots, le sentier des roches ou encore le sentier des forges. « Il y a énormément de patrimoine dans la forêt. Des roches, mais aussi des chapelles et des calvaires. »

L'association entretient d'ailleurs ce patrimoine et les sentiers tout au long de l'an-

née. Les promeneurs, qu'ils soient adhérents ou non, bénéficient donc de ces passerelles et autres balustrades mises en place par le club. « Ça demande beaucoup de travail », précise le président. En cours de randonnées, Daniel Aubertin a pu rencontrer de nombreux animaux. « Des écureuils, des oiseaux, des chevreuils et même une fois, un blaireau ». On peut aussi y voir des bornes armoriées qui délimitaient le royaume de France au VI^e siècle. « La forêt de Darney, c'est une forêt qui a une histoire. »

M. DIAB

Une application pour mieux partager la nature

L'ONF est également en train de mettre en place un partenariat avec l'application mobile Melckone. « On sait grâce à des études que les gens ont parfois peur d'aller en forêt à cause de la chasse », détaille Denis Dagneaux, le directeur.

Grâce à l'application, les chasseurs peuvent entrer leur zone et leurs horaires de chasse. Les utilisateurs ont également accès aux zones d'exploitations. L'application sera activée sur le secteur dès la saison prochaine. « C'est le partage intelligent de la nature. À terme, chaque usager de la forêt pourra signaler des dangers comme un arbre sur le point de s'effondrer. »

Un massif au sol très riche

Scolytes, chenilles processionnaires, sécheresse... De nombreux dangers guettent le massif de Darney - Pays de la Vôge.

« La seule chose à laquelle il faut faire vraiment attention, c'est préserver son sol, c'est le capital de la forêt », insiste Denis Dagneaux. « L'arbre, c'est une chose mais quand on a quelque chose comme la tornade de

1984 qui rase la forêt, le sol reste. »

Et dans le massif, ce sol est très riche. Notamment grâce à un lombric d'une trentaine de centimètres qui laboure la terre. « En matière de lombrics, on a cinq fois la diversité qu'on trouve ailleurs. C'est le signe d'une forêt vieille de milliers d'années. »

C'est pourquoi l'ONF souhaite

éviter l'artificialisation des forêts en limitant le goudron et en utilisant du mobilier fait avec le bois local par exemple.



Plus de photos sur www.vosgesmatin.fr et sur notre appli mobile